

que nous serons arrivés chez nous, nous vous en donnerons des nouvelles, M<sup>ons</sup>. le Baron de Ghent fait des haixnains a M<sup>ad</sup>e. Puempf. Mademoiselle de Fontenille, M<sup>ad</sup>e. Fraiser, M<sup>ad</sup>e. Karel, M<sup>ons</sup>. Moisonel et je vous prie aussi de les assurer de mes tres-humbles respects et de croire que je seray toujours...

X.XX.I

Copie d'une Lettre écrite M<sup>ons</sup>. de Tourmont Comis de M<sup>ons</sup>. de Compoine par le S<sup>r</sup>. Puempf. A Paris le 9. Septemb. 1672.

M<sup>ons</sup>. j'espere que vous vous serez beaucoup de la priere, que je vous ay faite touchant l'exemption des logements des Soldats chez mois; Je n'ay pas sy tost renvoyé les uns, quil en venient d'autres, tenez moy, sil vous plait, de cette petite a votre commodité par l'expedition de l'acte, que vous m'avez promis vous m'obligerez beaucoup.

On m'est venu redemander la Lettre du Roy d'Angleterre. M<sup>ons</sup>. le Premier d'Orange, sy elle ne vous est pas utile je vous prie M<sup>ons</sup>. de me la renvoyer je suis avec passion &

M<sup>ons</sup>. Carpatry Comis de M<sup>ons</sup>. de Courvoisier. A Paris le 9. Febr. 72.

X.XX.7.

M<sup>ons</sup>. Lundy dernier je reccus un Billet de M<sup>ons</sup>. le Marquis de Courvois, qui me mande, que le Roy a accordé la continuation de la Neutralité a la Comté de Moxurs encores pour trois mois, de sorte quil ne me reste plus que den avoir l'acte que son Excell<sup>te</sup> m'a fait esperer vous m'obligerez infiniment, M<sup>ons</sup>. sy vous voulez bien tenir un peu la main a ce quil soit expedie le plus tost que faire se pourra, et aussitost que vous aurez la bonté de me le faire sçavoir je me transporteray sur les lieux pour le retirer, et vous assurer que je suis sans reservation

Copie d'une Lettre écrite M<sup>ons</sup>.ieur Heypens A Paris le 9. Febr. 72.

M<sup>ons</sup>. tous les ordres passer, depuis quelque temps, je me suis donné l'honneur d'escrire a S<sup>r</sup>. A. S. touchant les Neutralitez en question de Moxurs et de Buren, et comme je n'ay a present rien de par en a luy faire sçavoir et qui merite de l'interrompre, je vous fait la presente pour vous dire, le S<sup>r</sup>. Ferrand qui fait les affaires de la ville de D...

777

cette Cour, m'est encors venu trouver pour les Passports, dont j'ay escrit huit jours a S<sup>r</sup>. A. S. il en demande a present cent cinquante, et souhaite qu'au lieu du Terme de Noel, quil a demandé par son Memoire, il puissent durer jusques a Pasques prochaines, en augmentant le prix a proportion, outre quil promet den fournir autant et pour le mesme temps, aussy bien de sa Majesté C. que du Roy d'Angleterre pour cent cinquante pescheurs des Provences unies, en échange de ceux, qu'on luy donnoit. Je ma remis entre les mains de des Passports qui leur ont esté cy devant accordez par son Jean d'Albion en pareille occasion, pour servir a peu pres de modele, la Consideration de plusieurs Personnes de qualite, qui mont fait parler de cette affaire, et principalement de M<sup>ons</sup>. de Montausier Gouverneur de Normandie, fort que je vous en escrit, quoy que je priez bien, quil y aura de grande difficulté, quand vous le trouverez a propos, vous en parleroy, sil vous plait, a S<sup>r</sup>. A. S. pour en sçavoir son intention, afin de la dire en suite a ces genz icy, mais le plus tost seroit le meilleur et sil se peut par la premiere ordre d'autant que la saison est desja fort avancée, j'en attendray donc un mot de responce et demeureray avec passion.

Copie d'une Lettre écrite par le S<sup>r</sup>. Dauphin Comis de M<sup>ons</sup>. de Balaret au S<sup>r</sup>. Bedou M<sup>ons</sup>. de la Croix Blanche a Bayonne au sujet d'un Caquet de linge appartenant M<sup>ons</sup>.ieur l'ambassadeur Quetz. A Paris le 9. Septemb. 72.

888

M<sup>ons</sup>. comme M<sup>ons</sup>. l'ambassadeur d'Hollande mande, quil m'avoit donné un Linge pour donner M<sup>ad</sup>e. l'ambassadeur, encores bien que, sil me venoit a l'esprit de le donner a M<sup>ad</sup>e. l'ambassadeur, je vous prie de ne pas megarder de vouloir mander M<sup>ad</sup>e. votre Femme avec ses deux Servantes, sils ne l'avoient point servi, et en cas que cela fut, vouloir prendre la peine de luy envoyer a Madrid, ou bien vouloir le donner au porteur de la presente, je vous en auray une obligation toute par... esperant avoir le bien de vous voir devant quil soit deux mois, apres avoir salué M<sup>ad</sup>e. Bedou et toutes ces Demoiselles, je me diray votre tres-humble serviteur Dauphin. Je vous prie de me faire responce et faire chercher led<sup>t</sup> Caquet.

les